

**Un nouveau modèle de développement économique (DÉ) :
la co-innovation, l'entrepreneuriat technologique
et le rôle des agents de DÉ**

Thèse de doctorat

par

Marina Frangioni

SOMMAIRE

La présente thèse porte sur le développement d'un modèle d'intervention au profit des agents de développement économique méso dans un contexte de co-innovation et au niveau de l'entrepreneuriat technologique. Grâce à une expérience de plus de quinze ans comme agent de développement économique, une problématique managériale a émergé tranquillement. Les agents de développement économique n'avaient pas à leur disposition des outils d'intervention qui leur permettent de faire face aux nouvelles réalités du développement économique par l'innovation.

Une première question peut se poser : qu'est-ce qui a changé dans l'innovation? Tout d'abord, les savoirs sont de plus en plus complexes et diffus. En effet, les sciences et les technologies, surtout si elles ont atteint un certain degré de maturité, se développent de plus en plus en fonction d'usages qu'elles pourraient remplir (ces derniers étant fonction des besoins exprimés par les usagers). Par ailleurs, tout en se complexifiant à cause de leurs ramifications, les technologies sont de plus en plus accessibles aux usagers, ce qui leur permet de ne plus être seulement consommateurs de technologie, mais également producteurs et codéveloppeurs de produits et services. C'est en ce sens que l'on voit exploser le développement des applications mobiles.

En définitive, l'on passe d'une innovation qui est linéaire, développée en vase clos ou en collaboration entre entreprises et centres de recherche triés sur le volet, qui est par la suite valorisée puis éventuellement commercialisée, à une innovation de nature systémique à la fois portée par des entreprises, des gouvernements et des usagers, ce qui est convenu d'appeler désormais la co-innovation.

Par contre, les moyens dont disposent les agents de développement économique ne sont plus adaptés à cette nouvelle réalité. En effet, les outils dont bénéficient ces derniers sont basés sur les principes suivants : 1) la spécialisation sectorielle selon le modèle de

Porter (1993), avec la stratégie des grappes où les agents de développement économique faisaient de la concertation et de l'animation du milieu ou 2) la diversité sectorielle et individuelle (Florida, 2005; Jacobs, 1969), où l'on s'est concentré sur la formation entrepreneuriale et sur les visites aux entreprises pour les aider dans leur croissance. Ces stratégies ont été payantes en termes de concertation et de développement hyperlocal, mais sont à la recherche d'un nouveau souffle, notamment en matière d'intergrappes et de cohérence supralocale.

Au tournant des années 1990, l'on voit apparaître la notion de systèmes régionaux d'innovation, qui sont une première tentative de penser le développement économique sous forme systémique. En revanche, les aspects normatifs ont vite disparu des recherches universitaires, ce qui n'a pas permis aux agents de développement économique de s'approprier ces notions, la plupart les trouvant trop compliquées pour y voir de réelles applications en matière d'intervention en développement économique. Enfin, depuis les années 2000, la notion d'innovation ouverte apparaît et suscite beaucoup d'intérêt chez les agents de développement économique, mais ceux-ci manquent encore de modèle afin de pouvoir l'utiliser de façon plus structurée, au-delà de la simple stratégie de gestion de la propriété intellectuelle, comme véritable outil de co-innovation.

Ainsi, la question de recherche suivante a été dégagée des éléments issus de la profession et d'une revue de littérature exhaustive : *quel nouveau modèle de développement économique (DÉ) basé sur la co-innovation et au niveau de l'entrepreneuriat technologique peut-on développer et quelles seront alors les nouvelles méthodes d'intervention pour les agents de DÉ?*

Pour répondre à cette question, la théorie enracinée est apparue comme une méthode de recherche appropriée, car elle permettait la théorisation, essentielle dans le développement d'un modèle. Vingt et une entrevues ont été menées entre août et décembre 2012 entre le Québec, les États-Unis et la France. Les résultats de cette recherche sont les suivants : 1) le niveau d'intervention adéquat en matière de développement économique par l'innovation est le niveau régional, soit les agents de développement économique de type méso (entre le macro et le micro), 2) le processus de développement économique par la co-innovation est un processus intermédié en deux temps. En effet, les agents de DÉ méso travaillent à identifier des problématiques et des besoins communs à différents écosystèmes, et ce, en comptant sur leur réseau. Grâce à ce mécanisme, les agents de DÉ créent des communautés (surtout technologiques) autour desquelles des opportunités intrapreneuriales apparaissent.

Celles-ci pourront se transformer en projets structurants qui, à leur tour, pourront déboucher sur des opportunités entrepreneuriales. 3) L'agent de développement économique est à la fois un intrapreneur (qui défend ses projets dans sa propre structure organisationnelle) et un exopreneur (qui défend ses projets dans différentes communautés).

Les résultats de cette recherche ont d'ores et déjà servi à la mise sur pied de nouvelles formes d'intervention au niveau méso avec le développement du programme de financement de la Ville de Montréal PR@M-Est, qui est basé directement sur les principes de co-innovation. Par ailleurs, les recherches suscitent de l'intérêt dans plusieurs agglomérations en France et auprès des professionnels en développement économique au Québec et en France.

Enfin, des recherches subséquentes ont été identifiées afin de venir compléter le corpus de savoir en matière de développement économique par la co-innovation, notamment en ce qui concerne le partage de rente économique (monétisable ou non) entre les initiateurs de démarches co-innovantes et leurs contributeurs.